

“ Le mauvais choix d’un nombre des officiers civils envoyés d’Angleterre augmenta les inquiétudes de la colonie. Au lieu d’être des gens de mœurs et de talens, ceux qui furent nommés aux emplois les plus importants, étaient tout le contraire. Le juge choisi pour faire goûter à soixante-seize mille étrangers les lois et le gouvernement de la Grande-Bretagne, fut tiré d’une prison, et il ignorait le droit civil, et la langue des habitans. Le procureur-général n’était pas mieux qualifié du côté de la langue du pays. Les places de secrétaire de la province, d’enregistreur (regiter), de greffier du conseil, de commissaire des effets et provisions, de provôt-maréchal, &c. furent données par lettres—patentes, à des favoris en Angleterre, lesquels les louèrent aux plus hauts enchérisseurs; et ils regardèrent si peu à la capacité de leurs substitués, qu’aucun d’eux n’entendait la langue des habitans du pays. Comme il n’était point attaché de salaires fixes à ces places, leur valeur dépendait des honoraires, qui furent mis, d’après mes instructions, sur le pied de ceux de la plus riche des anciennes colonies. Cette sorte de taxe, et la rapacité des gens de loi venus d’Angleterre, furent un pesant fardeau pour les pauvres Canadiens; mais ils le portèrent patiemment;” c’est à dire, sans doute, en ne témoignant pas leur mécontentement autrement que par des murmures et des plaintes, dans les conversations qu’ils avaient entr’eux.

(A Continuer.)

LE MICROSCOPE SOLAIRE.

Extrait des “Entretiens d’une Mère avec ses deux Filles.”

Mme. DIMSDALE.—J’ai remarqué hier, mes chers enfans, que vous examiniez avec plaisir le microscope; ce qui m’a déterminée à vous entretenir aujourd’hui d’un instrument de cette espèce, d’une forme particulière, qui a la propriété de grossir considérablement les objets. Nous allons passer dans la chambre voisine, c’est là que je l’ai fait dresser.

EMILIE.—Tu veux nous attrapper, maman; c’est une lanterne magique que tu vas nous montrer.

Mme. DIMSDALE.—Ma chère amie, votre mère ne cherchera jamais à vous tromper, ni en plaisantant, ni autrement.—L’instrument dont je vous parle est appelé microscope solaire: ce nom lui vient de ce qu’il n’agit qu’avec le secours du soleil, dont les rayons se réfléchissent sur une surface blanche, de la même manière que la lumière de la lampe dans la lanterne magique.